



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **5 janvier 2019**
- Cavité / zone de prospection : **Carrière du Chevalon de Voreppe**
- Commune **Voreppe**
- Personnes présentes **David Daubois, Monique et Baudouin Lismonde**
- Temps Passé Sous Terre : **surface**
- Type de la sortie : **Prospection**,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée
- Rédacteur **BL**

Description de la sortie :

Nous faisons le tour du propriétaire. D'abord l'entrée basse (entrée 1 du rapport des Mines) qu'ira visiter Raphaël et ses collègues plus tard dans l'après midi, ensuite l'entrée de l'exhaure, puis l'entrée supérieure. Nous cherchons à l'extérieur le soupirail que l'on peut voir à l'intérieur. Nous mettons un quart d'heure à le trouver tellement il est bien caché (c'est l'entrée 2 du rapport des Mines, c'est aussi l'entrée par laquelle pénètre le train visible sur une photo historique).

Ensuite nous montons au-dessus de l'usine dans le vallon creusé dans le Berriasien le long de la dalle Tithonique. L'entrée 3 a été bien bouchée, elle reste invisible. David nous montre le trou souffleur qu'il a trouvé un peu en amont. On voit la suite sur 8 m, mais il y a un bon chantier. Le courant d'air est chaud. Il fait une dizaine de litres par seconde.

Nous rejoignons la route au-dessus. Un peu plus haut, Monique aperçoit en contrebas à gauche une sorte de plateforme. C'est très raide. Nous allons la voir. Je crois deviner une entrée au pied du mur. David a une corde qui me permet d'y accéder. Il n'y a rien mais j'avise un petit creux plus à droite dans la pente. C'est une entrée maçonnée qui souffle un courant d'air tiède et humide d'un mètre cube par seconde environ (buée instantanée sur les lunettes). Tout le monde rapplique. Un escalier nous conduit au sommet d'une pente éboulouse dans le pendage (30°) de 5 m de large. Je descend une première longueur, traverse et m'arrête au sommet d'une nouvelle pente croulante décalée en baïonnette. Je reviendrai avec une corde car c'est un peu limite (remontée laborieuse).

Nous avons trouvé la sortie du courant d'air de la carrière principale.

Nous fouillons l'emplacement du puits du Peuplier (il y a deux peupliers en réalité). On retrouve les traces de maçonnerie et de poutres en ferraille. Mais aucun trou souffleur ne montre une communication avec la carrière. Tout a été soigneusement bouché. En revanche, nous trouvons un peu en contrebas la baraque en béton qui devait recouvrir le puits de jet. Elle a été poussée au bull dans la pente. Ce puits du Peuplier avait été creusé pour évacuer les pierres de la carrière à ciel ouvert, directement dans la carrière souterraine qui était équipée d'une locomotive électrique pratique pour l'acheminement vers les fours. Redescente où nous passons à la carrière inférieure et retrouvons l'équipe Raphaël qui sort.